



Dossier de presse



**Inauguration de l'Albert Lucas,
navire de station de
l'Institut Universitaire Européen de la
Mer (IUEM) et du Parc naturel marin
d'Iroise**

Communiqué de presse

Le 3 juin prochain le navire de station de l'IUEM et du Parc naturel marin d'Iroise, l'Albert Lucas, sera inauguré sur le port de Brest en présence d'Etienne Ruellan, Responsable de la division technique de l'Institut National des Sciences de l'Univers (INSU) représentant Dominique Le Quéau, Directeur de l'INSU ; Pascal Olivard, Président de l'UBO ; Pierre Maille, Président du Parc naturel marin d'Iroise (PNMI) et du conseil général du Finistère ; Yves-Marie Paulet, Directeur de l'IUEM ; Jean-Pierre Condemine, Sous-Préfet du Finistère, représentant Pascal Mailhos, Préfet du Finistère ; François Cuillandre, Président de Brest métropole océane et un représentant du Conseil régional. Le bateau sera baptisé par Anne Quéméré, navigatrice.

Projet scientifique

L'acquisition par l'IUEM et le Parc naturel marin d'Iroise d'un navire océanographique de station, s'inscrit dans le cadre du développement des recherches visant à comprendre les modalités de l'évolution de l'environnement côtier soumis à des contraintes allant de l'échelle globale à l'échelle locale, et dont l'homme est l'acteur majeur. A partir de cette problématique générale, une démarche d'observation du milieu s'est développée. Elle répond à la fois à une demande sociétale et à un besoin des chercheurs eux-mêmes de disposer des séries d'observations indispensables pour fonder les études de mécanismes qu'ils engagent.

Missions

Ce navire est destiné à soutenir les activités de recherche, d'enseignement, d'observation de l'Institut Universitaire Européen de la Mer (IUEM). Il répond aussi aux besoins du Parc naturel marin d'Iroise, en matière de connaissance et de protection du milieu marin, et de développement durable des activités humaines dépendantes de la mer. Ce navire est une co-propriété de l'INSU et de l'Agence des aires marines protégées, dont dépend le Parc.

Objectifs

Ce navire océanographique est polyvalent et permet d'effectuer de multiples travaux dans des disciplines scientifiques variées comme : la biologie, l'écologie, la chimie, l'océanographie (physique et chimique), la géologie. Mais aussi de contribuer à l'observation et à la formation d'étudiants en sciences marines. De plus, le navire pourra réaliser des missions d'assistance à la plongée scientifique. L'Albert Lucas permet également de cartographier, d'évaluer et d'assurer le suivi de la zone du Parc naturel marin d'Iroise. Ce navire aide aussi à l'expérimentation de nouvelles méthodes et de nouveaux outils afin de développer des activités humaines plus respectueuses du milieu marin.

La zone d'activité principale est la rade de Brest et le périmètre du Parc naturel marin d'Iroise (3500 km², depuis l'île de Sein au sud à Ouessant au nord et jusqu'aux limites des eaux territoriales françaises à l'ouest).

Programme de la journée

10h30 : Discours sur le bateau

- Yves-Marie Paulet, Directeur de l'IUEM
- Thierry Cantéri, Directeur du Parc naturel marin d'Iroise
- Anne Quéméré, marraine du bateau

10h50 : Discours officiels

- Pascal Olivard, Président de l'UBO

- Etienne Ruellan, Responsable de la division technique INSU, représentant Dominique Le Quéau, Directeur de l'INSU

- Pierre Maille, Président du Parc naturel marin d'Iroise et du Conseil général du Finistère

- François Cuillandre, Président de Brest métropole océane

- Région

- Jean-Pierre Condemine, Sous-préfet du Finistère, représentant Pascal Mailhos, Préfet du Finistère

11h30 : Petit tour à bord pour les officiels et les journalistes

12h : Inauguration du portail web de l'observatoire au Yacht club

12h30 : Cocktail déjeunatoire au Yacht club et inscriptions pour les sorties en bateau

14h-16h : Sorties en rade pour les inscrits



Contacts

Chargée de communication IUEM

Cécile Yven

02 98 49 86 37 / 06 70 98 09 19

cecile.yven@univ-brest.fr

Chargée de communication UBO

Nadine Guibert

02 98 01 79 59

nadine.guibert@univ-brest.fr

Chargée de communication Agence des aires marines protégées

Fabienne Quéau

02 98 33 34 93 / 06 87 89 25 47

fabienne.queau@aires-marines.fr

PROJET SCIENTIFIQUE

Ce navire, dernier né de la flotte océanographique française, est un outil indispensable pour l'acquisition de connaissances sur l'environnement marin et son évolution. Ces besoins de connaissance sont ceux de l'IUEM, et de ses sept laboratoires spécialisés dans les sciences de la mer, et du Parc naturel marin d'Iroise, dont l'une des finalités est de contribuer à une meilleure connaissance de l'environnement marin. Cette convergence d'intérêt a donné naissance à la construction de ce navire commun.

L'acquisition par l'IUEM et le Parc naturel marin d'Iroise d'un navire océanographique de station, s'inscrit dans le cadre du développement des recherches visant à comprendre les modalités de l'évolution de l'environnement côtier soumis à des contraintes allant de l'échelle globale à l'échelle locale, et dont l'homme est l'acteur majeur. A partir de cette problématique générale, une démarche d'observation du milieu s'est développée. Elle répond à la fois à une demande sociétale et à un besoin des chercheurs eux-mêmes de disposer des séries d'observations indispensables pour fonder les études de mécanismes qu'ils engagent.

Actuellement, l'IUEM réalise ses recherches à l'aide des navires nationaux de façade ou de petites unités de travail. La disponibilité d'un navire de recherche, adapté au travail scientifique en milieu côtier, permettra d'assurer le saut attendu au regard des ambitions scientifiques des équipes concernées, et de sécuriser les conditions de travail.

La souplesse de programmation et d'utilisation d'une unité de petite taille, attachée à l'Institut, ouvre également des perspectives nouvelles de recherche dans le domaine des processus à cinétique élevée, telles que les efflorescences phytoplanctoniques inhabituelles (toxiques ou non) et les réponses benthiques associées, en permettant d'ajuster, en temps réel, la fréquence des sorties aux événements hydroclimatiques.

Les travaux menés avec ce type d'équipement auront des retombées aux plans régional, national et international, aussi bien dans le domaine de la recherche académique que dans celui de ses applications.



MISSIONS

Ce navire est destiné à soutenir les activités de recherche, d'enseignement, d'observation de l'Institut Universitaire Européen de la Mer (IUEM). Il répond aussi aux besoins du Parc naturel marin d'Iroise, en matière de connaissance et de protection du milieu marin, et de développement durable des activités humaines dépendantes de la mer. Ce navire est une co-propriété de l'INSU et de l'Agence des aires marines protégées, dont dépend le Parc.

Un navire pour la recherche

La rade de Brest et la mer d'Iroise bénéficient d'une situation géographique particulièrement propice au développement de recherches portant sur l'évolution des systèmes littoraux. L'enrichissement en nutriments, lié au développement d'une agriculture de type industriel au cours des dernières décennies, se conjugue avec la prolifération d'espèces invasives et avec la présence remarquable de contaminants, le tout dans un contexte de régression de certaines espèces-clés et de changement climatique. Nécessairement, les programmes de recherche directement concernés par l'utilisation du navire de station sont nombreux, souvent pluridisciplinaires et intéressant des échelons institutionnels allant du régional à l'international. L'ensemble de la démarche de recherche en océanographie côtière portée par l'IUEM s'inscrit très strictement dans la volonté de développement d'une gestion intégrée des espaces littoraux.



Un navire pour la formation

L'IUEM est un lieu de formation aux sciences de la mer. Il offre des cursus allant du master au doctorat, dans toutes les spécialités disciplinaires des sciences marines. L'Institut bénéficie d'un domaine d'enseignement «Sciences de la Mer et du Littoral» unique en France comportant un master de 6 mentions. L'embarquement est une forme d'enseignement indispensable à cette formation. La disponibilité d'un navire côtier permet l'échantillonnage de matériel (eau, plancton, faune et flore) indispensable à la réalisation des enseignements ainsi que l'apprentissage des techniques de l'océanographie côtière moderne. Un tel navire permet également l'embarquement d'étudiants de niveau master pour des expérimentations et manipulations d'engins en mer.



Un navire pour l'observation

L'IUEM qui a accédé au statut d'Observatoire des Sciences de l'Univers (OSU) en 2005, ne peut mener à bien la tâche qui lui est assignée sans avoir à sa disposition un navire de station. L'OSU est actif dans les trois domaines principaux des sciences de la mer et du littoral : le climat ainsi que la circulation océanique et la géophysique (domaine hauturier), et l'environnement côtier. Au niveau national, l'IUEM a la volonté de se placer en leader pour la mise en place d'un réseau d'observatoire du domaine côtier. Les stratégies d'observation de la masse d'eau, du compartiment biologique et des usages humains sont développées par différents laboratoires de l'Institut.

Outre l'observation sur le long terme de la variabilité des paramètres étudiés, cette structure a pour mission de constituer une banque de données accessible à l'ensemble de la communauté scientifique, et à terme de, de comprendre et de prédire le fonctionnement des systèmes étudiés. Pour mener à bien ce travail d'observation, la nécessité d'un bateau de station est évidente. L'un des intérêts est de pouvoir envisager son déplacement immédiat sur des sites sensibles en réponse à des alarmes transmises par les systèmes de surveillance en continu.

Un navire pour la protection

L'Albert Lucas répond également aux besoins du Parc naturel marin d'Iroise dans ses missions de connaissance et de protection du milieu marin, et de développement durable des activités humaines dépendantes de la mer. Le Parc naturel marin d'Iroise a la charge de protéger un patrimoine naturel exceptionnel et de concilier la conservation de ces richesses naturelles avec le développement des activités maritimes (pêche, nautisme, tourisme...) ; activités dépendant du bon état du milieu marin. Le navire permet ainsi de cartographier, évaluer et assurer le suivi de la zone du Parc en collaboration avec le monde scientifique. Cette collaboration fait bénéficier le Parc d'un matériel moderne d'investigation et de suivi de l'environnement. C'est aussi une opportunité pour tisser des relations étroites avec des équipes de recherche de haut niveau dont les travaux intéressent directement le Parc naturel marin et l'ensemble des acteurs de l'Iroise.



DESCRIPTIF DU BATEAU

Construit par le chantier naval croisicais, ce navire océanographique à été réalisé pour le compte du CNRS / INSU et de l'Agence des aires marines protégées. La définition du projet est le fruit d'une étroite collaboration entre le service technique du CNRS/INSU et les scientifiques.

L' Albert Lucas est équipé d'une grande superstructure abritant la timonerie, d'un local scientifique sec et d'un local scientifique humide.

Ce navire océanographique est très polyvalent et permet d'effectuer de multiples travaux dans des disciplines scientifiques variées telles que la biologie, l'écologie, la chimie, l'océanographie ou encore la géologie. Il contribue également à la formation d'étudiants en sciences marines et pourra aussi réaliser des missions d'assistance à la plongée scientifique ainsi que servir de plate-forme d'accueil pour drone autopiloté.



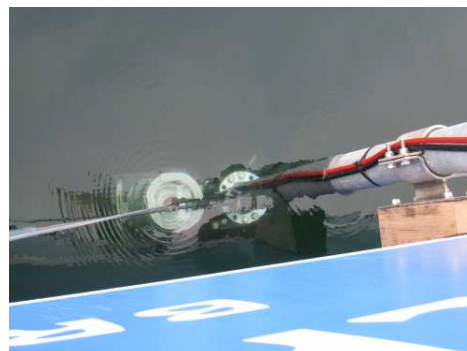
Drone imageur hélicopté embarqué sur l'Albert Lucas (vue futuriste)

Equipé d'un treuil de pêche, d'un treuil électroporteur, d'un potence hydrologique, d'une grue et d'une perche pour sonde multi-faisceaux, l'Albert Lucas peut mettre en œuvre une importante diversité d'équipement comme :

- chalut à panneaux
- chalut à perche
- carottier
- traîneau
- benne
- drague
- hydrophone sismique (méthode électrique)
- sondes multi-faisceaux grâce à sa perche latérale
- CTD (sonde profileur multiparamètres)
- prélèvement hydrologique par bouteille Niskin
- déploiements et récupérations d'instruments géophysiques (mouillages instrumentés par exemple et instruments fond de mer)



Sonde multi-faisceaux avant mise à l'eau



Après mise à l'eau

Le bateau est équipé notamment d'une station météo automatique (permettant l'acquisition de la pression atmosphérique, de l'humidité et de la température de l'air, de la vitesse et de la direction du vent,...) avec une transmission satellite des données acquises et d'un thermosalinomètre automatique permettant de mesurer en continu la température et la salinité de l'eau de mer de sub-surface lors des déplacements du navire).

La zone d'activité principale est la rade de Brest et le périmètre du Parc naturel marin d'Iroise (3500 km², depuis l'île de Sein au sud à Ouessant au nord et jusqu'aux limites des eaux territoriales françaises à l'ouest).

Le navire est équipé pour la navigation en 3^{ème} catégorie (navigation jusqu'à 20 milles d'un abri, visite annuelle), sa vitesse de croisière est de l'ordre de 10 nœuds. Il est utilisé pour des sorties à la journée. Il reste manoeuvrable à une vitesse réduite modulable de 0 à 5 nœuds (drague, chalut, filets). L'autonomie est de 30 heures en route libre. Le navire peut être mis en œuvre pour un équipage professionnel de 1 à 3 marins, comprenant un patron (Daniel Morigeon) et un matelot (Franck Quéré) issus des rangs des équipages de l'INSU, il est opérationnel toute l'année.

Les matériels utilisés, les équipements installés, sont choisis afin de résister sans dommage aux conditions rencontrées en atmosphère saline. De plus, ils sont choisis dans des gammes de matériaux ayant fait leurs preuves dans la marine et des plus respectueux de l'environnement.

La coque est étudiée en tenant compte de la nature de la mer et de la navigation côtière aux abords de Brest (forts courants de marée dans la rade et dans les passes du chenal d'entrée) mais aussi en tenant compte du fait de l'échouement régulier du navire dans le cadre de son activité.

Longueur hors tout : 11,50m

Largeur hors tout : 4,20m

Creux : 1,69m

Capacité gasoil : 2,5m³

Capacité eau douce : 200 L

Equipage : 3

Personnel spécial : 8

Catégorie de navigation : 3e (20 milles)

Jauge : 13 UMS

Propulsion : 350 CV

Réglementation applicable : Division 227 des navires de pêche de moins de 12 mètres

Immatriculation : BR 929 111 D

LE PROGRAMME DE L'INAUGURATION

10h30 : Discours sur le bateau

- Yves-Marie Paulet, Directeur de l'IUEM

- Thierry Cantéri, Directeur du Parc naturel marin d'Iroise

- Anne Quéméré, marraine du bateau

10h50 : Discours officiels

- Pascal Olivard, Président de l'UBO

- Etienne Ruellan, Responsable de la division technique INSU, représentant Dominique Le Quéau, Directeur de l'INSU

- Pierre Maille, Président du Parc naturel marin d'Iroise et du Conseil général du Finistère

- François Cuillandre, Président de Brest métropole océane

- Région

- Jean-Pierre Condemine, Sous-préfet du Finistère, représentant Pascal Mailhos, Préfet du Finistère

11h30 : Petit tour à bord pour les officiels et les journalistes

12h : Inauguration du portail web de l'observatoire au Yacht club

12h30 : Cocktail déjeunatoire au Yacht club et inscriptions pour les sorties en bateau

14h-16h : Sorties en rade pour les inscrits

MAIS QUI ETAIT ALBERT LUCAS ?

Un universitaire enthousiaste

Pionnier du collège scientifique universitaire de Brest, il participe à la création de la faculté des sciences de Brest. Très vite il souligne la nécessité pour la jeune université brestoise de s'impliquer fortement dans les sciences de la mer. Il milite avec énergie dans ce sens en s'investissant à la fois les domaines de l'enseignement et de la recherche. Homme d'ouverture il contribue par ses activités et son rayonnement à façonner l'image de marque de l'UBO dans le monde. Biologiste marin, professeur de l'UBO, il a été directeur du laboratoire de Biologie marine de l'UBO, spécialiste des mollusques et notamment des coquilles Saint Jacques. Il a été l'un des pionniers de l'aquaculture des mollusques.



Quelques dates et repères

1959 : arrivée au collège scientifique universitaire de Brest

1965 : thèse sur la reproduction et la sexualité des mollusques marins

1966 : séjour auprès du Pr. Loosanof, un des pionnier des bases biologiques d'une aquaculture nouvelle et direction du laboratoire de zoologie, et premiers élevages de mollusques

1968 : premières collaborations de recherche avec le tout récent CNEEXO installé à la pointe du Finistère

1970 : début des programmes d'aquaculture marine en rade de Brest en lien avec le comité local des pêches

1971 : création du DEA d'Océanographie biologique ; Albert Lucas met en place une formation originale marquée par une forte orientation aquaculture et pêche. Plus de 220 étudiants dont la moitié d'étrangers seront formés au cours des 17 années où il dirige cette formation.

1974 : l'écloserie du Tinduff du comité local des pêches voit le jour et s'oriente vers la production de palourdes puis de coquilles Saint Jacques

Les années 80 : Albert Lucas va apporter son appui à de jeunes scientifiques mexicains formés à Brest pour développer l'ostréiculture dans la péninsule du Yucatan

Naturaliste militant et précurseur

Il est aussi le fondateur dans les années 1950, avec d'autres, de la Société d'Etude et de la Protection de la Nature en Bretagne (SEPNB) devenue depuis Bretagne Vivante.

Dès les années 50 il s'implique dans l'étude et la protection de l'environnement, nous lui devons l'édition de la revue Penn ar bed, les premières réserves naturelles de Bretagne. Ses idées sur la préservation des espaces naturels et leur gestion, restent encore très actuelles.

Scientifique, naturaliste, homme de terrain, curieux de tout, c'était un homme engagé ayant une perception globale de l'environnement, de sa protection et de sa gestion. L'IUEM comme le PNMI sont imprégnés de cette œuvre originale.

LA MARRAINE



© Franck Betermin



© Ronan Quéméré

Ce qui l'anime avant tout, c'est la passion ! Celle des horizons insolites, des défis humains, des nouvelles techniques, des rencontres au fil de l'eau, autant de formidables moteurs et de sources d'enseignements inépuisables.

Originnaire d'une famille de culture et de tradition bretonne à forte personnalité, elle a évolué au coeur de l'univers marin depuis sa plus tendre enfance.

Le Bac en poche, et après un DEUG à la Fac de Rennes, elle s'envole pour les USA au début des années 90. Elle y découvre un pays fort en contrastes et s'y installe pendant 10 ans, fascinée par les paysages artificiels des grandes villes américaines tout autant que ceux naturels et démesurés des grands parcs nationaux.

Début 2000, elle retrouve sa Bretagne natale et renoue avec l'océan Atlantique. La reprise des mes entraînements à l'aviron sur une yole traditionnelle va alors donner naissance à de nouveaux rêves et un challenge que certains considèrent comme audacieux :

La traversée de l'Atlantique par la route des alizés à l'aviron, en solitaire et sans assistance

En décembre 2002, après une longue et minutieuse préparation, elle s'élance des Canaries et rallie la Guadeloupe 56 jours plus tard, battant ainsi le record du monde féminin. Un nouveau projet naît quelques mois plus tard :

La traversée de l'Atlantique nord à l'aviron, en solitaire et sans assistance

C'est en juin 2004 qu'elle quitte les Etats-Unis pour toucher les côtes françaises le 30 août 2004, après 87 jours d'une traversée éprouvante et 6450 Kms parcourus dans des conditions météo difficiles. Nouveau record à la clef... Le pari est gagné haut la main ! Le virus semble alors inoculé, et de ces deux voyages océaniques naît alors un challenge totalement novateur :

La traversée de l'Atlantique Nord en kite, en solitaire et sans assistance

En juin 2006, elle s'élance une nouvelle fois de New-York pour cette première mondiale et arrive à Ouessant (Bretagne) 55 jours plus tard et quelques 6700 Kms parcourus. Elle ne pouvait bien sûr pas s'arrêter en si bon chemin :

Tentative de traversée du Pacifique en Kite, en solitaire et sans assistance

En novembre 2008, elle quitte San Francisco avec pour but de rallier Tahiti. Mais après 40 jours de mer et malgré un parcours sans faute jusqu'à l'équateur, elle se retrouve engluée dans le « pot au noir » et finalement contrainte à l'abandon suite à une avarie.

Au-delà de ces 4 odyssees, c'est avant tout l'océan qu'elle salue, car « aussi puissante soit notre détermination, aussi inusable soit notre énergie, c'est bien lui et lui seul qui au final, décide ou non de nous laisser passer ».

LES PARTENAIRES FINANCIERS

L'Albert Lucas a vu le jour grâce au financement du CNRS/INSU et de l'Agence des aires marines protégées, établissement public sous la tutelle du Ministère de l'Ecologie, de l'Energie, du Développement durable et de la Mer. Il a également été financé dans le cadre du Contrat de Projet Etat-Région 2007-2013 par le Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche et la Région Bretagne avec le soutien du conseil général du Finistère et de Brest métropole océane.



LES UTILISATEURS



L'IUEM

C'est un organisme pluridisciplinaire créé en 1997 par l'UBO et le CNRS, rejoint depuis par l'IRD et l'IFREMER. Les objectifs sont d'accroître la connaissance du monde marin, ainsi qu'étudier et observer les interactions de ce monde marin avec l'atmosphère et les espaces continentaux. Parallèlement à ses activités de recherche organisées en sept laboratoires, l'IUEM assure un enseignement sur les sciences de la mer (école doctorale et master professionnel). Par cette vocation enseignante, l'IUEM est intégrée à l'UBO, partie intégrante de l'Université européenne de Bretagne. L'IUEM est aussi un Observatoire des Sciences de l'Univers (OSU), dépendant de l'Institut National des Sciences de l'Univers (INSU/CNRS).

L'IUEM est le plus important centre français de recherche marine avec 300 personnels permanents et 300 étudiants en master et doctorat.

Pour en savoir plus : <http://www-iuem.univ-brest.fr/enseignement>

LE PARC NATUREL MARIN D'IROISE

Créé en 2007, le Parc naturel marin d'Iroise comprend 3500 km² d'espace marin au large du Finistère. Le Parc protège un patrimoine naturel exceptionnel et concilie la conservation des richesses naturelles au développement durable des activités maritimes. Il a aussi pour missions de soutenir les activités maritimes sur les îles de Sein, Molène et Ouessant et de valoriser le patrimoine culturel maritime.

Le Parc marin est géré par un conseil de gestion composé d'élus locaux, de pêcheurs professionnels, d'usagers de loisirs, d'associations de défense de l'environnement, de personnalités qualifiées et de scientifiques. A ce titre l'IUEM siège au conseil de gestion du Parc marin, présidé par Pierre Maille.

L'équipe du Parc naturel marin d'Iroise est composée de 21 personnes, réparties sur deux sites : Le Conquet (siège) et Douarnenez (antenne Sud). Les agents du Parc naturel marin d'Iroise font partie de l'Agence des aires marines protégées, établissement public dédié à la protection du milieu marin. Après l'Iroise, le Parc naturel marin de Mayotte a été créé en 2010. Huit autres parcs naturels marins devraient être mis en œuvre d'ici à 2012 par l'Agence des aires marines protégées.

Pour en savoir plus : <http://www.parc-marin-iroise.gouv.fr>

LES CONTACTS

Chargée de communication IUEM

Cécile Yven

02 98 49 86 37 / 06 70 98 09 19

cecile.yven@univ-brest.fr

Chargée de communication UBO

Nadine Guibert

02 98 01 79 59

nadine.guibert@univ-brest.fr

Chargée de communication Agence des aires marines protégées

Fabienne Quéau

02 98 33 34 93 / 06 87 89 25 47

fabienne.queau@aires-marines.fr

© Photos : Erwan Amice – CNRS/IUEM, Alain Le Mercier – UBO/IUEM, Cécile Yven – CNRS/IUEM, Robert Marc – UBO/IUEM, Jérôme Ammann – CNRS/IUEM